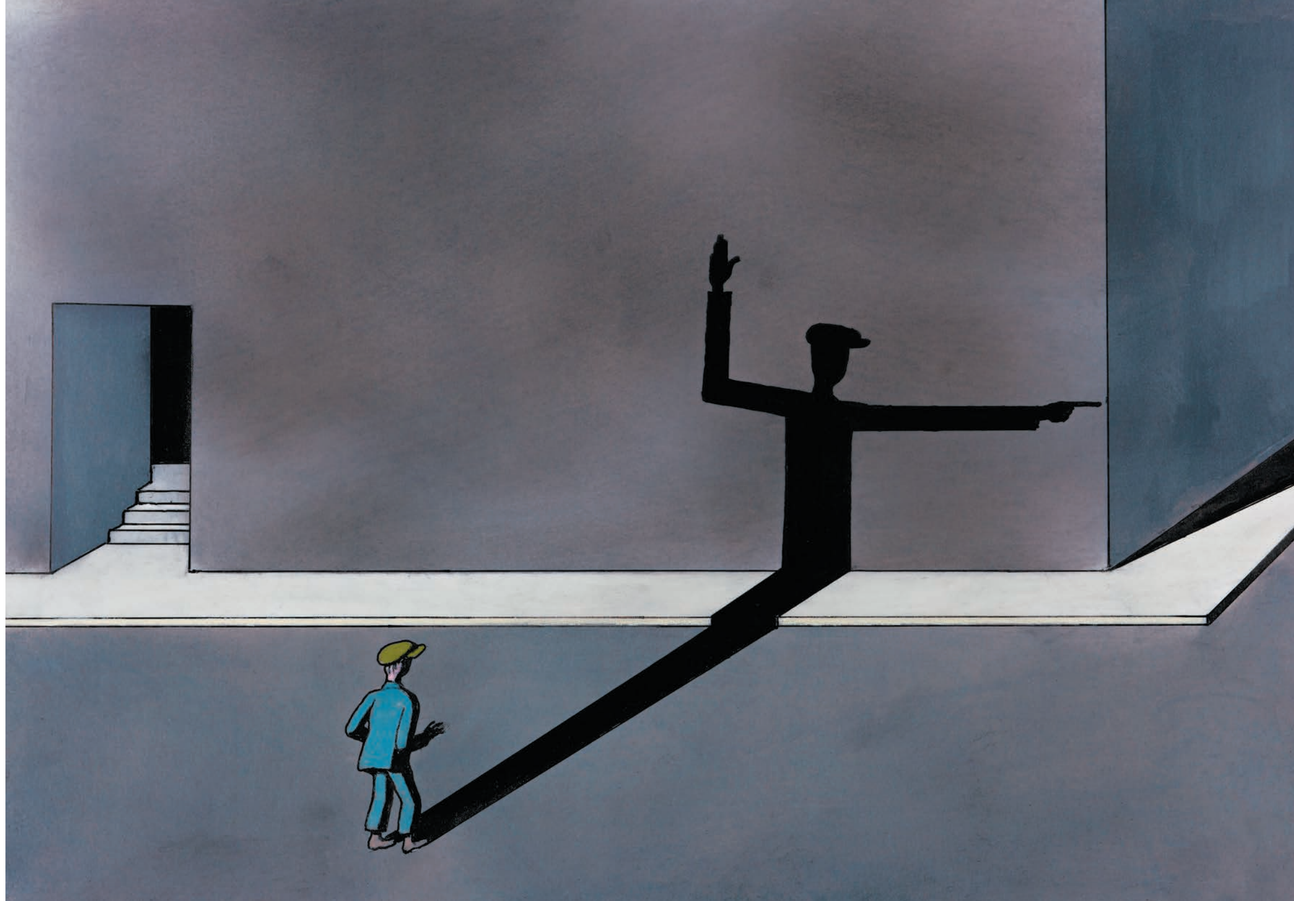
Les oiseaux, les papillons et les rats étaient partis.
L'herbe et les feuilles s'étaient flétries.
Les fleurs n'étaient plus que des souvenirs.
Les rues et les immeubles étaient abandonnés.
Tout le monde était parti sur la Lune.

Vasco, resté seul, errait
dans cette solitude désolée,
guidé par son ombre.

Tout à coup,
elle le pressa de filer
dans la rue suivante.





JUSTE À TEMPS !



Vasco divaguait,
sifflant et fredonnant.

Son ombre le fit traverser.

JUSTE À TEMPS !



Les immeubles s'effondrèrent
comme des cageots vides.